



RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI (UAC)

PROJET PILOTE CTA/WUR «INTÉGRATION DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DANS LES
PROCESSUS POLITIQUES ACP ARD: AMÉLIORATION DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DES
POPULATIONS»

**RAPPORT DE L'ATELIER-AUDIT SUR L'INTÉGRATION DE LA
SECURITE ALIMENTAIRE DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AU
BÉNIN A L'UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI**

RÉALISÉ PAR: KATIA I.YETONGNON

CARLOS A. HOUDEGBE

IMELDA AGONDANOU

BÉRÉNICE TANDJI

SUPERVISÉ PAR: DR ENOCH ACHIGAN-DAKO

DR NADIA FANOUE-FOGNY

DR OLIVIER BELLO

AVRIL 2013

Tables des matières

Liste des sigles et acronymes	4
1. Introduction	5
1.1 Contexte.....	5
1.2 Objectif	5
2. Préliminaires de l'atelier	5
3. Mise en application de l'outil AIFSHE pour l'évaluation des capacités de la présente organisation (EPAC-FAST-FAST) à intégrer la sécurité alimentaire dans les unités d'enseignement.....	6
3.1 Méthodologie suivie	6
3.2 Résultats.....	6
Conclusion.....	12
Annexe	13

Liste des sigles et acronymes

CTA :	Coopération Technique Agricole
DNSA :	Département de Nutrition et sciences Alimentaires
DESAC :	Département d'Economie de Socio-Anthropologie et de Communication
EPAC :	Ecole Polytechnique d'Abomey-Calavi
FAST :	Faculté des sciences et Techniques
FINSA :	Formation Internationale en Nutrition et Sécurité Alimentaire
FSA :	Faculté des Sciences Agronomiques
GBRB :	Génétique, Biotechnologies et Ressources Biologiques
GTA :	Génie de Technologie Alimentaire
UAC :	Université d'Abomey-Calavi

1. Introduction

1.1 Contexte

La faim est un problème qui touche de plus en plus les populations dans le monde. En effet, environ 858 millions de personnes sont sous-alimentées, dont environ 39% en Afrique. La sécurité alimentaire constitue par conséquent un défi mondial, surtout africain. En Afrique, l'agriculture occupe une place importante pour assurer l'autosuffisance alimentaire et éradiquer la faim. Dans cette optique de lutte contre la faim et l'insécurité alimentaire, plusieurs programmes ont été élaborés parmi lesquels le Programme Détaillé pour le Développement de l'Agriculture en Afrique (PDDAA). Ce programme repose sur quatre piliers que sont: (1) la gestion des terres et des eaux, (2) l'accès au marché, (3) l'approvisionnement alimentaire et (4) la recherche agricole. Dans la mise en œuvre du pilier 4, plusieurs activités sont prévues dont le projet intitulé «Intégration de l'enseignement supérieur dans les processus politiques ACP ARD: Amélioration de la sécurité alimentaire des populations» qui a été initié. Pour ce faire, des universités pilotes ont été choisies dont l'université d'Abomey-Calavi. Ce projet vise à évaluer les capacités d'implication des institutions d'enseignement supérieur dans les processus du PDDAA. Cette évaluation se fera en trois phases: une appréciation rapide du cadre politique d'intervention des universités, un audit des actions mises en œuvre par les universités vers une amélioration de la sécurité alimentaire et une cartographie des acteurs clés et leur rôle dans la mise en œuvre des programmes d'amélioration de la sécurité alimentaire. Ce rapport présente les résultats de l'audit sur l'intégration de la sécurité alimentaire dans les enseignements de la Faculté des Sciences Agronomiques (FSA), de l'École Polytechnique d'Abomey-Calavi (EPAC) et de la Faculté des Sciences et Techniques (FAST) de l'Université d'Abomey-Calavi.

1.2 Objectif

Cet atelier a pour objectif d'évaluer la situation actuelle de l'Université d'Abomey-Calavi quant à l'intégration de la sécurité alimentaire dans les enseignements et les ambitions futures pour une intégration effective de la sécurité alimentaire dans ses enseignements.

2. Préliminaires de l'atelier

La séance a débuté à 9 h 00. Étaient présents à cet atelier 11 enseignants et 11 étudiants, tous provenant de la FSA, de la FAST et de l'EPAC. La FSA, l'EPAC et la FAST représentent respectivement 65%, 17 % et 8% des participants (voir liste de présence Annexe 1).

Des mots de bienvenue ont été adressés aux participants par le délégué national, puis l'occasion a été donnée à l'expert du CTA et au vice doyen de la FSA de dire à leur tour un mot de bienvenue. Ensuite, le Vice doyen de la Faculté des Sciences Agronomiques a fait son discours d'ouverture. Il en premier lieu rappelé le cadre dans lequel s'inscrivait l'atelier. Ensuite, il a mis un accent particulier sur l'importance de la sécurité alimentaire dans le contexte actuel et de la nécessité de son intégration dans l'enseignement supérieur et sur la multidisciplinarité qu'implique ce concept.

Enfin, il a invité les participants à être honnêtes dans leurs différentes interventions au cours de l'atelier.

Suite à cela, l'expert du CTA a présenté le cadre et le protocole du travail. Dans son intervention, il a présenté brièvement les principaux résultats de l'atelier de septembre 2012 à Wageningen, les résultats attendus du présent audit et l'outil AIFSHE.

3. Mise en application de l'outil AIFSHE pour l'évaluation des capacités de la présente organisation (EPAC-FAST-FAST) à intégrer la sécurité alimentaire dans les unités d'enseignement

3.1 Méthodologie suivie

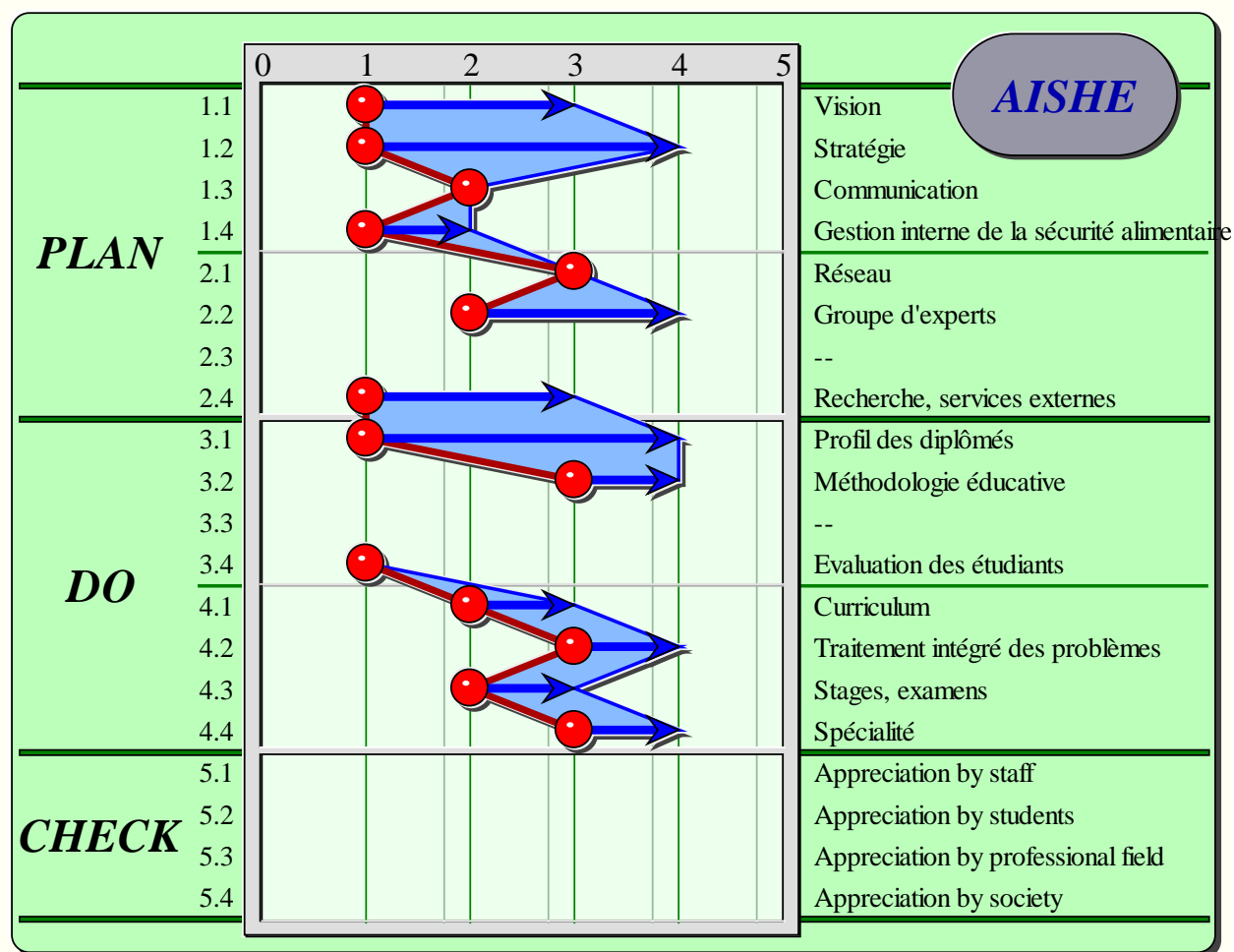
Les participants ont rempli individuellement le formulaire de notation AIFSHE. Des discussions ont été ensuite menées en plénière pour aboutir à un consensus sur les domaines d'intérêt commun 1 et 2 de l'outil sous la supervision de l'expert du CTA. Ensuite, le groupe a été divisé en deux sous-groupes. L'un des sous-groupes s'est occupé du domaine d'intérêt 3 (objectif éducatif) et l'autre du domaine d'intérêt 4 (contenu éducatif) de l'outil. À la fin des discussions des sous-groupes, une restitution en plénière a été effectuée pour obtenir le consensus de tous les participants. Enfin, ce dernier a été présenté sous forme de graphique au moyen de l'outil contenant les principaux résultats de l'audit afin de mettre tous les participants au même niveau d'information.

3.2 Résultats

Les pages suivantes présentent les résultats de l'application de l'outil AIFSHE.

Rapport AIFSHE

Université	Abomey-Calavi
Établissement	EPAC-FAST-FSA
Auditeur	BELLO Olivier
Coordinateur national	ACHIGAN-DAKO Enoch
Nombre de participants	23
Secrétaire	YETONGNON Imelda
Date d'évaluation	23-04-2013
Date de la dernière évaluation	
Date de la situation souhaitée	3 ans



Les cinq niveaux d'AIFSHE sont:

- Niveau 1: Orientation vers les activités
- Niveau 2: Orientation vers les processus
- Niveau 3: Orientation vers les systèmes
- Niveau 4: Orientation vers les chaînes
- Niveau 5: Orientation vers la société

=== PLANIFIER ===

1. Vision et stratégie

Explication: 1.1. Vision

Situation actuelle: Niveau 1

Les participants ont reconnu l'existence d'une vision implicite à travers les activités menées dans les différents départements des trois facultés. Ceci se traduit par l'existence de plusieurs projets, ateliers, réunions, documents d'orientation aussi bien au sein de la Faculté des Sciences Agronomiques (FSA) qu'au niveau de l'École Polytechnique d'Abomey-Calavi (EPAC) et de la Faculté des Sciences et Techniques (FAST). On note au niveau de ces facultés respectives la présence de la spécialité Nutrition Humaine et Sécurité Alimentaire, la présence du département de Génie de Technologie Alimentaire (GTA) et enfin celle du département de Génétique, Biotechnologie et Ressources biologiques (GBRB).

À l'unanimité, les participants ont conclu qu'aucun document ne mentionne explicitement la sécurité alimentaire.

Situation souhaitée : Niveau 3

Avec l'existence de la vision implicite au sein de l'organisation que constituent les trois facultés, les participants ont assuré la facilité de passer à la deuxième phase, d'autant plus qu'au niveau politique, rien ne les empêchera d'explicitement cette vision dans les documents. De plus, il n'est pas exclu qu'il y ait une vision partagée par les trois facultés. L'ambition est portée sur la phase 3 dans la perspective de consolider réellement l'application des textes existants en matière de rencontres entre les professeurs et le personnel administratif et d'étudier la possibilité d'associer les étudiants aux prises de décisions.

Explication: 1.2. Stratégie

Situation actuelle : Niveau 1

En matière de sécurité alimentaire, la vision existe de façon implicite, mais les stratégies de mise en œuvre de cette vision n'existent pas. Dès lors, la situation actuelle ne correspond pas à la phase 1. Par exemple, la création de différents départements de la FSA est constituée de stratégies indirectes mises en œuvre. Les décisions de mise en œuvre des stratégies se font uniquement au niveau de la direction et elles dépendent des ressources financières. Pour avancer, il faudra que les stratégies soient clairement définies indépendamment des financements qui eux, déterminent leur mise en œuvre.

Situation souhaitée : Niveau 4

La phase 4 pourrait être envisageable et il faudra pour cela expliciter la stratégie, rendre systématiques les consultations entre enseignants, personnel administratif, professionnels et étudiants. La question est de savoir quelles structures sont appropriées. Beaucoup de conditions sont prêtes à être remplies pour atteindre ce critère.

Explication: 1.3. Communication

Situation actuelle : Niveau 2

Dans un département spécifique et selon les apprenants, ceux-ci acquièrent les connaissances relatives à la sécurité alimentaire le plus souvent en dehors des cours donnés. Mais d'après les enseignants, quelle que soit la spécialité choisie (production végétale ou animale), le problème de la sécurité alimentaire est toujours abordé. Cela soulève le problème de communication entre les apprenants et les enseignants. Mais en termes de faculté, ces questions sont récurrentes en ce sens que l'aspect de sécurité alimentaire est abordé indirectement dans les cours dispensés. De plus, on note l'existence d'un master de type standard dans les trois entités FSA-EPAC-FAST.

Situation souhaitée : Niveau 2

Le thème de la sécurité alimentaire revient souvent à la FSA. À la FAST, en revanche, c'est beaucoup moins le cas : les apprenants ne font pas le lien entre ce qu'ils étudient et la sécurité alimentaire. Nous pouvons donc définir dans la stratégie un plan de communication pour que les gens soient mieux informés sur la sécurité alimentaire. Les trois entités étant impliquées, nous pouvons placer la communication au niveau 2 et consolider ce niveau à la FAST, qui se retrouve à un niveau plus bas. Pour consolider ce niveau, nous devons mettre en place un plan d'action de la stratégie.

Explication: 1.4. Gestion interne de la sécurité alimentaire**Situation actuelle : Niveau 1**

Il est possible de créer des structures internes. Au sein des 3 facultés, des structures sont en place en termes de tentatives et d'idées visant à améliorer la situation. Bref, nous nous apercevons que nous nous situons toujours au niveau expérimental. La situation actuelle est donc la phase 1. Toute évolution dépendra de la capacité des facultés à répondre aux attentes des étudiants.

Situation souhaitée : Niveau 2

Dès que les restaurants seront accessibles aux étudiants, nous pourrions parler du niveau deux. Il faut donc qu'il y ait un impact en termes de volume et les structures en place doivent y travailler.

2. Expertise

Explication: 2.1. Réseau**Situation actuelle : Niveau 3**

La phase 1 est acquise parce que les enseignants entretiennent des relations avec des personnes du monde extérieur. Au niveau de la phase 2, les premier et deuxième critères sont remplis parce qu'ils ont des contrats avec des partenaires et des personnes du monde professionnel. Ces derniers dispensent des cours au sein de différentes entités. Tout ceci démontre que la phase 2 est acquise.

Exemple donné : les départements NSA et PA de la FSA sont la preuve de l'existence de la phase 3. De plus, le département ESAC de la FSA organise une multitude d'ateliers internationaux sur la sécurité alimentaire. Ils n'insèrent cependant pas les éléments de ce colloque dans les cours dispensés. Au niveau des départements, ces derniers essaient d'injecter quelques résultats dans les cours, mais cette réinjection comporte des limites, c'est-à-dire que ces points ne sont pas systématiques. Nous tendons vers le deuxième critère de la phase 3, lequel nécessite d'être consolidé.

Situation souhaitée : Niveau 3

Il n'y a aucune ambition d'atteindre un niveau plus élevé, étant donné que le feed-back des acquis du réseau devrait être consolidé afin d'établir le transfert d'expertise du réseau vers l'enseignement et l'organisation.

Explication: 2.2. Groupe d'experts**Situation actuelle : Niveau 2**

La phase 1 est prise comme point de départ dans la mesure où les expertises de la FAST, de la FSA et de l'EPAC sont constamment sollicitées dans plusieurs cas. Les sollicitateurs passent souvent par les responsables de laboratoire, les responsables de facultés pour connaître l'efficacité des laboratoires et identifier des personnes ayant les compétences recherchées. Les enseignants jouent le rôle d'expert. À travers cette structure, les enseignants présentent les expertises en vue de résoudre les problèmes. Ils doivent travailler à une homologation de l'expertise. Il existe des ressources humaines qu'on peut définir comme groupe d'experts. Nous nous trouvons donc actuellement en phase 2, étant donné qu'à l'heure actuelle, lorsque quelqu'un a besoin d'un expert, il est possible de rechercher les personnes dans les facultés.

Situation souhaitée : Niveau 4

Pour être en phase 3, plusieurs défis doivent être relevés :

- ✓ réunir les experts dans un même centre ;
- ✓ relier les gens de ce centre à travers des critères bien définis ;
- ✓ comment répartir équitablement le travail pour éviter l'expropriation par une seule personne de toutes les tâches et pour éviter les problèmes d'ordre organisationnel et administratif ;

La phase 4 vient développer l'opérationnalisation de la phase 3. Il faut une visibilité de l'institution et le temps de penser aux étudiants. Le deuxième critère pourrait inclure la création de ce centre parallèlement à celle d'un centre de PROMOTION, dans le cadre de la stratégie, ce qui implique la mise en œuvre des idées. La phase 4 est l'ambition. Si le « goulot d'étranglement » est levé, on peut aller très loin avec le centre. Tout le monde est conscient qu'au Bénin, on manque de statistiques et de formations spécialisées dans le cadre de la sécurité alimentaire afin de rendre le centre plus visible et incontournable au Bénin et même au niveau de la sous-région. En résumé, tous les problèmes soulevés au niveau de la phase 3 doivent être attaqués. La phase 4 doit être visée pour promouvoir la création d'un centre d'expertise. Le souhait formulé est que la construction de cette structure peut permettre d'orienter facilement les gens vers les facultés. Il n'existe pas de noyau vers lequel on peut se tourner quand on veut parler de stratégie et aborder d'autres aspects en rapport à la sécurité alimentaire. C'est une occasion de valoriser les compétences au niveau des institutions. Le rôle de l'institution passe par la formation, la constitution de base de données (l'institution peut par exemple prendre des marchés et sur la base de ressources humaines constituer un groupe d'expert). Le principe du centre est de servir de guichet pour définir des experts.

Explication: 2.3. --

Indéterminé

Explication: 2.4. Recherche, services externes

Situation actuelle: Niveau 1

Le département NSA de la FSA est un exemple d'excellence pour la phase 4. L'ESAC accompagne ce mouvement. Il existe plusieurs projets de recherche internationaux où l'ESAC et la NSA sont en synergie. Les phases 2 et 3 ne sont pas acquises mais la phase 4 est développée. Bien que la phase 4 soit bien développée, le fait que les conditions des phases 2 et 3 ne soient pas remplies maintient l'organisation à la phase 1. De plus, en matière de denrées alimentaires dans le secteur pastoral, on note la présence de services externes permettant de voir jusqu'à quel niveau l'idée de sécurité alimentaire est intégrée. En résumé, dans les faits, il y a une valorisation du 2^{ème} critère de la phase 2 mais celui-ci n'a pas encore eu lieu. Par conséquent, nous restons dans la phase 1.

Situation souhaitée : Niveau 3

Bien que la phase 1 soit la situation actuelle, nous souhaitons, alors que nous allons définir la stratégie, inciter tout le monde à atteindre la phase 3.

=====

=== **REALISER** ===

3. Objectifs éducatifs

Explication: 3.1. Profil des diplômés

Situation actuelle : Niveau 1

Les critères de la phase 2 n'ont pas encore remplis. Cependant, les conditions sont favorables pour progresser dans cette phase.

Situation souhaitée : Niveau 4

Nous visons la phase 4 parce que les conditions sont favorables avec le LMD. De plus, les professionnels

participent à l'encadrement des étudiants, surtout lors des stages. Les professionnels dispensent des enseignements faisant partie intégrante des cursus et sont membres des jurys d'évaluation en fin de cycle.

Explication: 3.2. Méthodologie éducative

Situation actuelle : Niveau 3

Les phases 1 et 2 ont été atteintes. La situation actuelle est la phase 3 puisque des travaux personnels ont été confiés aux étudiants (TPE). Au cours de ces TPE, les étudiants réalisent des exposés, qui sont ensuite restitués en classe à leurs camarades et aux professeurs. Ces présentations constituent des cadres d'échange d'informations entre les étudiants et les enseignants.

Situation souhaitée : Niveau 4

Notre objectif est d'atteindre la phase 4. L'idée d'atteindre la phase 5 pourra être envisageable lorsque les difficultés liées à la mobilité interdépartementale seront résolues.

Explication: 3.3. --

Indéterminé

Explication: 3.4. Évaluation des étudiants

Situation actuelle: Niveau 1

L'évaluation de certaines parties des programmes tient compte des aspects de la sécurité alimentaire qui reflètent la situation actuelle.

Situation souhaitée : Niveau 1

La phase 2 n'est pas au centre des ambitions, puisque problème de spécialité se pose. On ne trouve pas pertinent d'évaluer pendant les cours les 4 aspects de la sécurité alimentaire parce qu'ils relèvent d'un domaine bien défini.

4. Contenus éducatifs

Explication: 4.1. Cursus

Situation actuelle : Niveau 2

La phase 1 est acquise parce qu'il existe des cours liés à la sécurité alimentaire. La phase 2 n'a pas été atteinte parce qu'il n'existe pas de module d'enseignement lié à la sécurité alimentaire. Il a donc été choisi de viser la phase 2 avec l'objectif de renforcer le premier point de la phase, étant donné que nous n'avons pas encore de module uniquement dédié à la sécurité alimentaire.

NB. : Dans le logiciel, il a été marqué phase 2 au lieu de phase 1.

Situation souhaitée : Niveau 3

Dans les trois ans à venir, la phase 3 est visée et à long terme, la phase 4.

Explication: 4.2. Traitement intégré des problèmes

Situation actuelle: Niveau 3

La phase 1 est acquise parce que les stages obtenus avec l'aide des enseignants permettent d'attirer l'attention sur les aspects pratiques des cours donnés en salle. La phase 2 est acquise parce qu'on remarque aisément que les cours reçus sont liés les uns aux autres.

La phase 3 est acquise parce qu'en première année de formation, des cours transversaux sont dispensés aux étudiants. Ceci permet aux étudiants de se spécialiser dans d'autres domaines. Néanmoins, cette phase doit être consolidée.

Situation souhaitée : Niveau 4

On vise la phase 4 en vue d'une meilleure performance. Par exemple, pour la gestion de la chaîne, un tableau de spécification est nécessaire en ce qui concerne l'ordre dans lequel les cours sont donnés.

Explication: 4.3. Stages, examens

Situation actuelle : Niveau 2

La phase 1 a été acquise. La phase 2 est la situation actuelle étant donné que les stages organisés pour les étudiants sont liés à la sécurité alimentaire. Cependant, il est nécessaire de renforcer cette phase, car les étudiants ne se rendent pas compte au cours de ces stages que leurs travaux ont un lien avec la sécurité alimentaire.

Situation souhaitée : Niveau 3

La phase 3 est visée parce que le thème de la sécurité alimentaire ne constitue pas toujours l'une des principales activités abordées au cours des stages ou des travaux pratiques. La sécurité alimentaire n'est pas précisée dans les règlements des examens et devrait être systématiquement intégrée dans le cursus.

Explication: 4.4. Spécialité

Situation actuelle : Niveau 3

Grâce au système LMD installé dans les différents établissements, les étudiants ont la possibilité de choisir un module optionnel lié à la sécurité alimentaire dans un autre établissement, ce qui permet d'atteindre la phase 1 au sein de l'organisation. Avec l'existence du master « nutrition et sécurité alimentaire » à la FAST et de la Formation Internationale de nutrition et de Sécurité Alimentaire (FINSA) à la FSA, les étudiants reçoivent des cours sur des modules optionnels traitant essentiellement de la sécurité alimentaire. Ces différentes formations permettent aux étudiants d'obtenir un certificat spécial et de devenir des spécialistes en sécurité alimentaire. Ces éléments montrent que les phases 2 et 3 ont été atteintes et révèlent le niveau actuel de la phase 3. Par ailleurs, il est nécessaire de consolider la phase 2 à l'EPAC à travers la possibilité de délivrer un certificat spécial ou d'apposer une annotation sur le diplôme des étudiants.

Situation souhaitée : Niveau 4

L'objectif est d'atteindre la phase 4, étant donné que l'interdisciplinarité consacrée essentiellement à la sécurité alimentaire n'est pas encore effective et peut être réalisable.

=====

=== VÉRIFIER === Cette catégorie dépasse la portée du pilote.

Conclusion

Le rapport d'audit réalisé à l'Université d'Abomey-Calavi montre que des efforts d'intégration de la sécurité alimentaire sont en train d'être fournis. Néanmoins, il existe d'énormes défis à relever, surtout en ce qui concerne les actions conjuguées des trois facultés par rapport aux différents critères composant chaque domaine d'intérêt de l'outil AISHE.

Annexe 1

Liste des participants

N°	Noms	Établissement / Département	Fonction	Contacts
1	GUINRA Alimatou	FAST / GBRB	Étudiant	Tel : 66-17-91-20 guinras86@yahoo.fr
2	René DOSSOUKPEVI	FAST / GBRB	Enseignant	dossoukpevi_rene@yahoo.fr
3	Barthélémy HONFOGA	FSA / ESAC	Enseignant	Tél: 97 46 70 97 honfoga@hotmail.com
4	Imelda AGONDANOU	FSA / ESAC	Étudiant	Tél: 97 17 02 98 imeluv91@yahoo.fr
5	Lambert HINVI	FSA / AGRN	Enseignant	Tél: 66 26 28 03 coprapp@yahoo.fr
6	Christel KENOU	FSA / AGRN	Étudiant	Tél: 97 19 19 95 ckenou@gmail.com
7	Evariste MITCHIKPE	FSA / NSA	Enseignant	Tél: 97 14 52 14 evaristemitchikpe@yahoo.fr
8	Bérénice TANDJI	FSA / NSA	Étudiant	Tél: 96 38 82 86 tandjib@yahoo.com
9	Frédéric HOUNDONOUGBO	FSA / PA	Enseignant	Tél: 95 96 81 36 fredericmh@gmail.com
10	Eunice BAMIGBOCHEY	FSA / PA	Étudiant	Tél: 97 95 95 60 asnathnice@yahoo.fr
11	Christian AFFOKPE	EPAC / GTA	Étudiant	Tél: 96 07 72 11 kaffokpe@yahoo.fr
13	Mohamed SOUMANOU	EPAC / GTA	Enseignant	Tél: 97 87 78 70 msoumanoufr@yahoo.fr
14	Léonard AHOTON	FSA / PV	Enseignant	Tél: 67 58 78 23 essehahoton@yahoo.fr
15	Mathieu AYENAN	FSA / PV	Étudiant	Tél: 96 06 34 61 mathieuayenan@gmail.com
16	Jacques DOUGNON	EPAC / PSA	Enseignant	Tél: 97 39 64 11 / 90 08 43 71 dougnonj@yahoo.fr
17	Pascal KIKI	EPAC / PSA	Étudiant	Tél: 96 23 03 14 s.pascal.k@gmail.com
18	Guillaume AMADJI	FSA	Vice-Doyen	gamadji@yahoo.fr

19	Enoch G ACHIGAN-DAKO	FSA / PV	Délégué du Projet	Tél: 68 01 04 03 enoch.achigandako@gmail.com
20	Olivier BELLO	CTA / WUR	Expert CTA	olivier.bello@wur.nl
21	Imelda K YETONGNON	FSA / NSA	Assistant	Tél: 97 05 88 92 yetongnonkat@gmail.com
22	Carlos A HOUDEGBE	FSA / PV	Assistant	Tél: 98 95 56 55 / 96 42 48 60 houdariscarl@gmail.com
23	Chaldia AGOSSOU	FSA/PV	Assistant	Tel : 96 60 92 11 Achaldia.aboegnonhou@gmail.com